

AVENTURIERS DES TEMPS MODERNES



Ca y est! Ils sont partis! Bertrand Guérin, agriculteur à Nojals, David Rousseau, mécanicien chauffeur à Grasasa St Sabine, Jean-Pierre Florentin, agriculteur à Capdrot et Jean-Pierre Rodriguez retraité, passionné de mécanique, vieil habitué du continent africain. Leur mission est de conduire au Bénin deux véhicules ateliers destinés aux réparations en brousse et les remettre aux agriculteurs du Borgou, du côté de Parakou au nord du Bénin. Depuis bientôt 15 ans des échanges fructueux ont lieu entre les agriculteurs du Périgord via les Cuma de Dordogne et les agriculteurs du Bénin. Ce pays d'Afrique qui bénéficie d'un climat chaud et humide pourrait être un vrai grenier de cultures vivrières grâce à un développement raisonné de son agriculture, laquelle pèse tout de même 80% de l'économie béninoise. Seulement 4% des travaux agricoles sont mécanisés, 24% avec des attelages d'animaux et les 72% restant à la main. Un frein bien trop grave au regard de la sous alimentation voire la faim qui sévissent en Afrique avec un autre effet déplorable, la forte participation des enfants comme main d'œuvre au détriment de l'école. Les agriculteurs du réseau cuma de Dordogne et leur fédération ont fait le choix d'accompagner leurs amis béninois dans le développement de leur agriculture et initient des missions bénévoles et ponctuelles de fourniture de matériel agricole (acquis par les béninois) Ils ont aussi choisi de répondre à une forte demande de formation. Conduite des tracteurs, maintenance, réglages et réparations, tâches administratives... Les paysans ont fait des émules, des mécaniciens de plusieurs Cuma de Dordogne et ceux de l'unité de déshydratation Grasasa partent régulièrement, bénévolement, durant leurs congés, à leur charge afin de transmettre leur savoir faire. A ce jour c'est quelques 87 Cuma qui ont vu le jour au Bénin, regroupant environs 800 agriculteurs. Ces quinze années d'efforts portent leurs fruits, une fois l'efficacité démontrée, le gouvernement béninois semble vouloir retenir le modèle Cuma comme l'un des moyens possible de développement de l'agriculture. Après un périple de 8000 kilomètres les aventuriers périgourdins et les deux véhicules qui sont partis mercredi ont rendez vous au CETA (centre d'enseignement technique agricole) d'Ina avec l'équipe qui partira en avion fin février. L'objectif est de poser les bases de mise en place d'un atelier fixe de réparations et fourniture de pièces détachées auquel seront rattachés les véhicules atelier mobiles. Deux semaines de voyage, deux semaines de séjour laborieux aux réparations urgentes et à la formation. Une autre équipe partira en mai, réceptionner un container de matériel et poursuivre l'opération de même qu'une autre en septembre, entre temps des béninois viendront sans doute se perfectionner en Dordogne dans les Cuma et chez les concessionnaires. Pour complément d'info : www.cumabenin.com